

Les interviews de l'été - Haguenau | Joseph Gentner, guide bénévole

## Découvrir la ville autrement avec les visites guidées

À Haguenau, la saison estivale est rythmée par les visites guidées de la ville et des musées. Celles-ci sont proposées par des guides bénévoles membres de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Haguenau (SHAH). Joseph Gentner, 68 ans, en fait partie. Il nous livre quelques secrets de la ville.



Membre de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Haguenau, Joseph Gentner offre bénévolement des visites guidées de la ville et des musées à la demande de l'Office de Tourisme de Haguenau depuis neuf ans. Photo DNA /Franck KOBİ

### D'où vient votre passion pour l'histoire ?

En classe de terminale, j'ai eu un professeur qui m'a marqué. Il nous a enseigné l'histoire-géographie à travers la géopolitique, au sens grec du terme. C'est-à-dire la terre associée à l'organisation des hommes : comment les hommes, en fonction du lieu où ils vivaient, exploitaient-ils les ressources ? J'ai trouvé cela passionnant. C'est ce prof qui m'a transmis l'envie de me renseigner sur l'histoire des villes.

Pourquoi avoir décidé de devenir guide bénévole de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Haguenau ?

Le jour où je ne serai plus de ce monde, je partirai avec mon savoir.

Grâce à la SHAH, j'ai la possibilité de transmettre toutes mes connaissances ainsi que les secrets pour découvrir la belle ville de Haguenau. J'explique aux gens que, pour comprendre une ville, il faut analyser son passé d'un point de vue « géopolitique », comme me l'avait enseigné mon professeur d'histoire : quelles sont les ressources minérales de ce lieu ? Les ressources végétales ? En répondant à ces questions, on comprend mieux les villes.

### À ce sujet, pouvez-vous nous raconter une histoire du passé de Haguenau ?

Selon la légende sur la fresque de l'église Saint-Georges, le comte de Eguisheim aurait fait découvrir à Frédéric le Borgne, lors d'une chasse, une clairière sur une île. Aujourd'hui, c'est ce qu'on appelle la Vieille île. Cette fameuse clairière était entourée de haies d'aubépines, d'où le nom donné à la ville de Haguenau : « hagen » pour haie en allemand, et « au » pour zone humide. C'est la raison pour laquelle la fleur d'aubépine est encore aujourd'hui l'emblème de la ville !

### Quel sujet aimez-vous aborder avec le public ?

Peu de personnes connaissent l'histoire de la Libération à Haguenau. Le 9 décembre 1944, les Américains sont arrivés par la route de Strasbourg. Ils se sont butés aux Allemands qui défendaient la ville avec des mitrailleuses et qui avaient obligé les habitants de Haguenau à creuser des tranchées derrière l'actuelle jardinerie Gunther. Je raconte souvent la tragique histoire de cet Américain qui a fait 10 000 kilomètres pour se prendre une balle à son arrivée à Haguenau quand il a foncé dans le tas... Pour en connaître les détails, il faut venir à l'une de mes visites guidées !

## Quel est votre moment préféré durant les visites guidées ?

Le « waouh » qui sort de la bouche des gens, c'est mon petit plaisir. Quand je fais visiter le Monument du Chêne dans la forêt de Haguenau, réalisé par l'artiste Gloria Friedmann, je me débrouille toujours pour prendre de l'avance sur le groupe. Je me poste à côté de l'œuvre et je les regarde arriver. À ce moment précis, la tête des gens qui font tous « waouh » en découvrant l'œuvre, ça n'a pas de prix ! Personne ne s'attend à voir ce grand mur rouge vif de 5 mètres de haut sur 7,5 mètres en pleine forêt avec un chêne fossilisé peint en noir. C'est un détour que peu de personnes pensent à faire quand il se balade en forêt, je le recommande vivement ! ■

*Propos recueillis par Barbara GABEL*



Pendant la visite guidée du musée historique, Joseph Gentner dévoile les secrets de Haguenau autour de la maquette de la ville au XVIIe siècle Photo DNA /Franck KOBİ